



Jestin Louis : Né le 6-05-1913 à Bourg-Blanc ; 1938, prêtre, professeur à Lesneven ; 1940, étudiant à Angers ; 1942, professeur au collège de Lesneven ; 1944, étudiant à Angers ; 1947, professeur à Lesneven ; 1969, recteur de Lanarvily ; décédé le 17-10-1991.

Étude : *Quimper et Léon*, 1991 p. 617.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Falc'hun, aux obsèques de M. Jestin, en l'église de Bourg-Blanc, le 19 octobre 1991.*

Louis est né en cette paroisse de Bourg-Blanc, à Breignou-Coz, en 1913, le benjamin d'une famille de 8 enfants...

De bonne heure, il s'est senti attiré vers la prêtrise, dès les années de ses études primaires à Plabennec. Le temps de terminer son séminaire à Kerfeunteun, et de faire ses débuts d'enseignant en ce Collège de Lesneven, où il avait déjà été élève, que le voilà happé par la guerre de 1939. Ce qui lui vaudra de passer 5 ans en captivité.

Après les rudesses du début, il s'est trouvé affecté au service d'une communauté monastique en Bavière... où il a vécu des années qui donnent déjà le modèle de ce que sera sa vie : très simple, ne faisant pas de bruit, rendant service par son ingéniosité dans les travaux manuels.

A son retour se dessine pour lui une vie d'enseignant, il commence d'abord par se perfectionner dans sa spécialité, à Angers, par une licence en Mathématiques-Physique...

Il a passé 24 ans à Saint-François de Lesneven. Il aimait son métier de professeur dans une matière parfois aride, s'appliquant à se faire bien comprendre, et à doser l'effort et l'agrément.

A une époque où les laboratoires existaient à peine, on fut heureux de trouver en lui un ingénieur bricoleur, qui saura ensuite avoir une vue d'ensemble lors de la construction de nouveaux laboratoires.

Puis vint le temps du ministère paroissial. Il fut nommé à Lanarvily et il y demeura 22 ans. Il y fut un recteur très proche de ses paroissiens, menant assez volontiers une vie de prêtre-jardinier, se trouvant avec ses fidèles - c'est le cas de le dire - au ras des pâquerettes. A Lanarvily il est arrivé avec

sa famille : sa sœur et son beau -frère, et la paroisse lui est devenue bien vite une seconde famille, où il se trouvait proche de chacun.

Il a su se faire aider, se faire entourer. Et rares sont sûrement les paroisses où les organistes sont proportionnellement aussi nombreux. Les mêmes traits se trouvaient toujours en lui : il était simple, humble, ne faisant pas de bruit, mais toujours au travail, toujours disponible pour écouter et pour accompagner...

*Quimper et Léon*, 1991, p. 617.